

Édito Novembre 2018

... Une foule immense que nul ne pouvait dénombrer...

L'apôtre Jean, nous livre son témoignage éblouissant sur ce qu'il a vu lors de ses méditations, donnant lieu à une vision apocalyptique : « *Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes les nations[...], ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau...* » (Ap.7,9)

Cette page johannique, repris lors des festivités de la Toussaint, est un message d'espérance. Il appelle les croyants à se tenir debout, car les leurs qui sont morts dans la foi, eux aussi, sont debout devant le Trône, devant l'Agneau de Dieu.

Être debout, signe de la victoire, de la résurrection, de la bonne santé. Saint Irénée nous le rappelle par son cri historique et liturgique : « *la gloire de Dieu c'est l'homme vivant.* »

La **Toussaint (1^{er} novembre)** et ensuite la commémoration de tous les fidèles défunts (**2 novembre**), deux moments particuliers qui nous rapprochent paradoxalement des nôtres, qu'ils soient encore de ce monde ou déjà partis vers l'au-delà !

Toussaint, cette fête de ceux qu'on n'a pas nécessairement décorés et ne le seront peut-être pas ; fête de ceux qui n'ont rien fait d'étonnant ; de ceux qui n'ont pas écrit de livres de savante théologie, de ceux qui n'ont pas leurs statues ou leurs médailles, de ces petites gens qu'on n'a jamais vu ni à la télévision, ni à la tête d'une grande association caritative du secteur, mais qui étaient assoiffés de paix et de justice.

Toussaint, fête aussi des gens qui sont contemporains à nous, tous ceux-là, qui nous édifient par leur douceur, leur patience, leur sourire. Fête des saints d'autrefois et d'aujourd'hui.

Commémoration de tous les fidèles défunts, mémoire de l'Eglise, pour les nôtres qui nous ont précédés dans *la nouvelle vie*. Elle nous invite à marquer, sur le chemin de la foi, un arrêt de solidarité fraternelle avec eux et de communion de prières pour eux. Espérons qu'ils font partie, d'une manière ou d'une autre, de ces « bienheureux évangéliques ».

En plus de notre profonde prière, toutes ces variantes fleurs, ont un nom et un souvenir symboliques, qui renvoient à leur vie sur cette terre. Une vie marquée par la douceur, la justice, la pauvreté évangélique, la joie, la paix, la pureté, la tolérance, la miséricorde... Quel beau bouquet de fleurs, cette page d'évangile ! C'est un véritable clin d'œil de l'espérance chrétienne.

En attendant *la résurrection des morts*, c'est à nous, aujourd'hui, de poursuivre ce chemin de bonheur et d'entrer simplement dans la ronde de l'espérance pour chanter avec cette foule immense et heureuse : « *Amen ! La louange, l'honneur, la force et la gloire soient à Dieu !* » (Ap.7,12)

En union sincère de prières avec vous, pour la Toussaint et pour tous les nôtres.

Père Jean-Louis Ngabonzima

Votre curé.

